



Jean- Jacques AHOÛÉ & al, Archéologie Du Bâti : La Pierre Dans Les Constructions Coloniales De La Région De San Pedro.....	3
Tolla Koffi ALLOU & al, Dualité entre mines artisanales illicites et exploitations minières industrielles en Côte d'Ivoire.....	12
N'Guessan Simon ANDON & al, Dynamique du couvert forestier de la Forêt classée du Mont-Korhogo en Côte d'Ivoire par une approche de télédétection.....	28
Arsène ELONGO, Approche Distributionnelle Du Relatif « Oû » Avec Variation Stylistique De La Relative Chez Jean Giono.....	43
GOETI Bi Irié Maxime & al, Usage Traditionnel Du Raphia Hookéri En Pays Dida dans La Région Du Loh-Djiboua : Cas Des Villages De Zikidies, Grama Et Tiegha.....	64
Adouakoua Aka Brier KANGA, Sexe Et Contrôle De Soi Des Préadolescents : Approche Différentielle En Contexte Scolaire À Abidjan.....	78
Tiénan Arsène KOUAME, Appartenance Categorielle, Niveau D'Instruction Scolaire Et Représentations Sociales Entre Groupes Ethniques En Cote D'ivoire : Une Etude Comparative.....	95
Kouamé N'GOUIN-CLAH, Genre Et Dépression Psychologique Chez La Personne Retraîtée.....	110
Dotanan Emmanuel SILUE, Aspiration De Carrière Et Implication Organisationnelle Chez Les Agents De L'administration Publique Ivoirienne D'abidjan.....	123
Sébastien YOUGBARE & al, Exigences Du Travail Et Stress Des Agents De La Société Nouvelle Des Phosphates Du Togo (Snpt).....	138



Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique



CSRS
Centre Suisse de Recherches
Scientifiques en Côte d'Ivoire



RSS-PASRES

REVUE DES SCIENCES SOCIALES

PROGRAMME D'APPUI STRATEGIQUE A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

COMITE DE PILOTAGE

Président : KATI-COULIBALY Séraphin, Université Félix Houphouët-Boigny

Vice-président : Marcel TANNER, Institut Tropical Suisse

Vice-président délégué : BONFOH Bassirou, Centre Suisse de Recherches Scientifiques

Membres : TRAORE Seydou, FISDES
HOEGAH Théodore, Représentant du Secteur Privé

Observateurs : BIAKA Zasseli Ignace, Président du Conseil Scientifique
SANGARE Yaya, Secrétaire Exécutif, secrétaire de séance

COMITE SCIENTIFIQUE

- AKA-EVY Jean-Louis, professeur titulaire, Université Marian Ngouabi de Brazzaville
- AKAPKO Yaovi, professeur titulaire, Université de Lomé
- AKINDES Francis, Professeur titulaire, Collège de France, Université Alassane Ouattara de Bouaké
- BANCOLE Alexis, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi
- BIAKA Zasseli, professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
- BONGO-PASI M. Sangol, Professeur titulaire, Université de Kinshasa
- DIAGNE-MBENGUE Ramatoulaye, professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop de Dakar
- HOUNSOUNON-TOLIN Paulin , Maître de conférences, Université d'Abomey Calavi
- KONE Cyrille B., Professeur titulaire, Université de Ouagadougou
- NIAMKEY Koffi, professeur titulaire, Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan
- POAME Lazare, professeur titulaire, membre associé de l'Académie Royale de Belgique, Université Alassane Ouattara de Bouaké
- QUASHIE Maryse Adjo, Maître de Conférences, Université de Lomé
- SAWADOGO Mahamadé, professeur titulaire, Université de Ouagadougou

COMITE DE LECTURE

- Professeur ANOH Paul, Géographie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (COTE D'IVOIRE)
- Docteur Nacoulma GOAMA, Géographie, Université de OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)
- Professeur N'DOUBA François, Psychologie, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (COTE D'IVOIRE)
- Docteur DE CHACUS Sylvie, Maître de Conférences, Psychologie, Université Abomey-Calavi (BENIN)
- Professeur BADINI Amadé, Philosophie, Université de OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)
- Professeur OUATTARA Tiorna, Histoire, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Professeur BATENGA Willy, Histoire, Université de OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)
- Docteur TOSSOU Cocou, Maître de Conférences, Sociologie, Université Abomey Calavi (BENIN)
- Docteur MALGOUBRI Pierre Maître de Conférences, Linguistique, Université de OUAGADOUGOU (BURKINA FASO)

COMITE DE REDACTION

- Dr OUATTARA Lhaur-Yaigaiba Annette, Sociologie, Rédacteur en Chef, Université Nangui ABROGOUA
- Dr DAYORO Arnaud Kevin, Sociologie, Rédacteur en chef adjoint, Université Félix HOU-
PHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr YAO KOUAME, Philosophie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte
d'Ivoire)
- Dr KONIN Séverin, Histoire, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte d'Ivoire)
- Dr ABOYA Narcisse, Géographie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte
d'Ivoire)
- Dr KRA Kouakou AppohEnoc, Linguistique, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY
(Côte d'Ivoire)
- Dr YAPO Ludovic, Lettres Modernes, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte
d'Ivoire)
- Dr N'Dri Eugène, Psychologie, Rédacteur, Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY (Côte
d'Ivoire)

Directeur de Publication

Professeur BIAKA Zasseli Ignace

ADMINISTRATION

Secrétaire Exécutif du PASRES,

Centre Suisse de Recherches Scientifiques, KM 17, ADIOPODOUME sur la route de DABOU.

Tél : (225) 23 47 28 29;

Fax : (225) 23 45 12 11;

01 BP 1303 ABIDJAN 01

yayasangci@yahoo.fr

SOMMAIRE

Jean- Jacques AHOUÉ & al , Archéologie Du Bâti : La Pierre Dans Les Constructions Coloniales De La Région De San Pedro.....	3
Tolla Koffi ALLOU & al , Dualité entre mines artisanales illicites et exploitations minières industrielles en Côte d'Ivoire.....	12
N'Guessan Simon ANDON & al , Dynamique du couvert forestier de la Forêt classée du Mont-Korhogo en Côte d'Ivoire par une approche de télédétection.....	28
Arsène ELONGO , Approche Distributionnelle Du Relatif « Où » Avec Variation Stylistique De La Relative Chez Jean Giono.....	43
GOETI Bi Irié Maxime & al , Usage Traditionnel Du Raphia Hookéri En Pays Dida dans La Région Du Loh-Djiboua : Cas Des Villages De Zikidies, Gnama Et Tiegba	64
Adouakoua Aka Brice KANGA , Sexe Et Contrôle De Soi Des Préadolescents : Approche Différentielle En Contexte Scolaire À Abidjan.....	78
Tiénan Arsène KOUAME , Appartenance Categorielle, Niveau D'instruction Scolaire Et Representations Sociales Entre Groupes Ethniques En Cote D'ivoire : Une Etude Comparative.....	95
Kouamé N'GOUIN-CLAIH , Genre Et Dépression Psychologique Chez La Personne Retraitée.....	110
Dotanan Emmanuel SILUE , Aspiration De Carriere Et Implication Organisationnelle Chez Les Agents De L'administration Publique Ivoirienne D'abidjan.....	123
Sébastien YOUGBARE & al , Exigences Du Travail Et Stress Des Agents De La Societe Nouvelle Des Phosphates Du Togo (Snpt).....	138

ARCHÉOLOGIE DU BÂTI : LA PIERRE DANS LES CONSTRUCTIONS COLONIALES DE LA RÉGION DE SAN PEDRO

ARCHEOLOGY OF BUILDINGS: THE STONE IN THE COLONIAL CONSTRUCTIONS OF THE SAN PEDRO REGION

Jean- Jacques AHOUE^{i*}, Timpoko Hélène KIÉNON-KABOREⁱⁱ

Résumé

Située à l'extrême sud-ouest du littoral ivoirien, la région de San Pedro a accueilli les premiers européens à partir du XV^{ème} siècle. C'est une région à fortes potentialités historiques et culturelles, liées à la période coloniale. Les vestiges de la zone sont pour certains, en bon état de conservation et en ruines pour d'autres. Elles étaient composées de différentes structures construites avec divers matériaux dont le fer, la brique en terre cuite, la pierre etc. Dans notre étude, nous nous sommes intéressés à la pierre qui est un matériau résistant, et qui était également l'un des éléments capteurs du style architectural colonial. Ces pierres ont contribué largement dans la construction de plusieurs bâtisses, au niveau de la fondation, des soubassements et dans le montage des murs. On note cependant plusieurs types de bâtisses construites à partir de la pierre. Ce sont : des bâtiments militaires, des maisons de commerce, des services administratifs, et bien d'autres ouvrages. Cette étude vise à montrer l'importance de la pierre dans les réalisations coloniales et le patrimoine architectural historique de la région.

Mots-clés : Patrimoine- pierre-bâti- matériau- architecture.

Abstract

Located in the extreme south-west of the Ivorian coast, the region of San Pedro welcomed the first Europeans in the fifteenth century. It is a region with strong historical and cultural potential linked to the colonial period. The vestiges found in the area are for some, in good condition and, in ruins, for others. They were composed of different structures built with various materials such as iron, terracotta bricks, stones, and so on. In our study, we were interested in the stone which is a resistant material and also one of the elements of the colonial architectural style that catches people's attention. These stones have largely been used in the construction of several buildings. They are found in the foundations, the bases, and in the assembly of the walls of these buildings. Several types of stone buildings exist: military buildings, trading houses, administrative services, and many more. This study aims to show the importance of the stone in colonial building works and the historical architectural heritage of the region.

Keywords : Heritage-stone-building-construction material-architecture.

^{i*} Doctorant/Département d'Archéologie de l'Institut des Sciences Anthropologiques de Développement (ISAD) Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan- Côte -d'Ivoire / ahoue-jean@live.fr

ⁱⁱ Maître de Conférences en Archéologie, UFR SHS, Université Félix Houphouët-Boigny Cocody-Abidjan /Côte- d'Ivoire / tkienon@yahoo.fr

INTRODUCTION

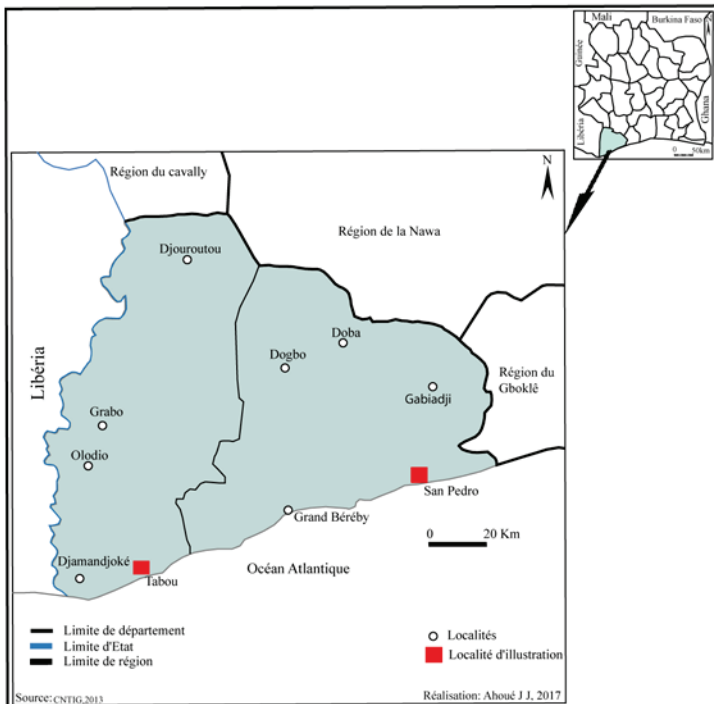
La colonisation en Côte-d'Ivoire, et ailleurs, a laissé des traces matérielles importantes tel que le bâti. L'archéologie du bâti se présente comme étant une étude architecturale d'une construction conservée en élévation, dont on a appliqué des méthodes d'analyses stratigraphiques, en vue de comprendre le volume de l'édifice, son histoire et son environnement. Cette étude permet de déterminer les phases de construction, les transformations subies et l'histoire des hommes du chantier. Par cette étude archéologique, notre objectif est de montrer, l'importance et l'utilisation de la pierre dans les bâtisses coloniales de la région de San Pedro (sud-ouest de la Côte-d'Ivoire). C'est à partir de plusieurs prospections avec les prises de vues photographiques, les recherches documentaires et les traditions orales que nous avons pu identifier ces bâtisses, ainsi que leur histoire. Ces bâtisses ont été construites à partir de divers matériaux dont la pierre, objet de cette étude.

Les aspects physiques de la zone ont-ils été, un atout dans l'édification de ces bâtisses ? Comment en est-on arrivé à l'utilisation de ces pierres dans ce type d'ouvrages ? Quels sont les modes d'utilisation de la pierre dans les constructions ?

1- La région de San Pedro et ses aspects physiques favorables à l'édification des bâtisses

La région de San Pedro est située au sud-ouest de la Côte-d'Ivoire (cf. carte). Elle est limitée au nord par la région du Cavally, à l'ouest par la région du Gboklé, à l'est par le Libéria et au sud par l'océan atlantique. Elle a connu une pénétration des premiers européens qui ont ouvert les voies d'installation de villes coloniales sur cette partie du littoral. Ainsi, ces villes sont beaucoup marquées par la présence de plusieurs bâtisses et ouvrages dont l'état actuel, diffère les uns des autres. C'est dans la ville de Tabou qu'on retrouve la majorité de ces bâtisses. Par ailleurs, on enregistre aussi dans les villes de San Pedro, Grabo, Olodio, Grand Béréby et dans certains villages, des bâtisses de cette époque coloniale.

Carte : Région de San Pedro



L'édification des bâtisses en Côte-d'Ivoire pendant la période coloniale, a nécessité l'apport des matériaux d'origine étrangère et locale. Ainsi, la région de San Pedro disposait d'une nature généreuse. En effet, cette région a une végétation dense de forêt qui a permis d'avoir divers bois de construction. Aussi, la présence de terre de couleur rougeâtre, un peu plus au nord de la région a contribué à confectionner des briques de terre pour certaines maçonneries d'édifices¹. Concernant les pierres rocheuses, notons qu'il y en avait assez en bordure de la mer, des fleuves et des rivières². Ce sont donc ces pierres qui ont été utilisées dans ces constructions et qui confèrent une certaine solidité, donnant jusqu'aujourd'hui, un état de solidité important.

En effet La pierre est une roche ou un matériau minéral qu'on peut détacher des montages ou des rochers, extraite d'une carrière ou près d'un cours d'eau dans ces différentes régions. Dans celle de San Pedro, ces pierres étaient de nature quartzite et granitique pour la majorité. Le relief est caractérisé par un plateau assez vallonné au sud qui devient accidenté au fur et à mesure que l'on progresse de la côte vers l'arrière-pays. Ainsi, la zone de Grabo avec ses montagnes et collines annonce le relief de l'ouest de la Côte-d'Ivoire. Ce relief plat dans son ensemble a facilité les constructions des bâtis coloniaux dans cette région, ainsi que la pénétration des européens à cette même période. Elle est arrosée par plusieurs cours d'eau, dont les fleuves, des rivières, des lacs, et la mer.

Du point de vue géologique, la région de San Pedro fait partie du socle précambrien du continent africain, qui se compose principalement de schistes, flysch et de roches granitiques. Les schistes sont des roches sédimentaires. Ce sont des anciennes argiles devenues par compression, des roches cohérentes. Les minéraux qui la constituent sont les argiles, les micas et le quartz. Les flysch sont des formations épaisses de dépôts marins, où alternent rapidement schistes et grès. Quant au granite, c'est une roche magmatique, dure formée de cristaux de feldspath, de quartz et de mica ou d'amphibole. Elles ont des couleurs grisâtre, noirâtre et blanchâtre pour la majorité.

Par ailleurs, la stratigraphie des murs montre une disposition irrégulière des pierres dans certains cas et pour d'autres, une disposition en assises avec joints de lits non rectilignes et en assises régulières, réglées avec assises de même hauteur et souvent inclinées. Elles sont imperméables, très dures et leurs volumes varient entre 1dm³ et 3dm³.

La pierre est un matériau qui a permis une durabilité et une solidité des bâtis coloniaux de la région de San Pedro et de plusieurs villes coloniales de la Côte-d'Ivoire. En effet, il existe de nos jours des bâtis construits depuis 1893 et qui sont encore en bon état de conservation. Ainsi, ils utilisaient pour le montage des briques de pierres, des jointures de chaux et de plâtres qui rendaient les murs compacts. La proportion des briques de pierres dans les bâtis, dépend de la localité et de la période de construction. En effet, les constructions de 1893 à 1900 ont une forte teneur de briques de pierres. Cela se voit par des constructions totalement en pierres dans les localités de Tabou, Grand-Béréby, Olodio³. Par contre, certaines constructions dans leurs réalisations avaient une faible teneur en pierre due au mélange avec des briques de terre cuite, en briques de ciment et de moellons⁴. Cependant nous avons observé plusieurs positions qu'elles occupent sur les bâtis.

On constate que la région de San Pedro bénéficie, vu sa position géographique, des atouts naturels favorables à l'installation des peuples étrangers tels que les européens. Pour leur véritable

1- Kalé Hiano, 75 ans planteur, Boké, Entretien le 26 novembre 2016

2- Vallet André 76 ans, Retraité (planteur), Tabou, Entretien le 25 novembre 2016

3- Kalé Hiano, 75 ans planteur (notable), Boké, op.cit.

4- Koffi Kla Jules, 68 ans, Institututeur retraité (Chef de terre), Boké (Tabou), entretien le 26 Novembre 2016

installation, il a fallu construire plusieurs maisons en fonction des matériaux locaux présents tels que la pierre. Ils produisaient des briques de pierre qu'ils utilisaient dans différentes réalisations.

Quels ont été le contexte de leur utilisation ? Comment sont-elles utilisées dans les constructions ?

2. Utilisation de la pierre dans les constructions coloniales

On constate l'utilisation des briques de pierre dans les constructions coloniales, pour la majorité des cas, dans les fondations, les soubassements, les piliers et pilastres, les caniveaux, les faitages. Les conditions climatiques et l'état du sol sont souvent les raisons de l'utilisation de ces pierres.

- Les fondations

Les fondations représentent la base d'un bâti. Plus les fondations sont solides, plus le bâti résiste aux intempéries. Cette région a un sol très sableux qui de ce fait a nécessité des fondations profondes en blocs et en briques de pierres pour consolider le bâti. Elles sont enfouies dans le sol et ne sont généralement pas visibles. Ainsi, plusieurs des bâtis de cette région ont été édifiés sous une assiette de pierres. On peut citer entre autre le lazaret de Tabou qui a été construit en 1899⁵ et qui est aujourd'hui le centre départemental de vaccination (cf. photo1).

Photo1 : Fondation de pierre du lazaret de Tabou



Photo : Ahoué Jean Jacques

- Les soubassements

Les soubassements sont les parties inférieures d'une construction sur laquelle porte et qui porte elle-même sur les fondations. Ils sont composés généralement de grosses briques de pierres qui mesurent entre 0.5 et 2m de hauteur⁶. C'est une partie importante dans la mesure où ils soutiennent verticalement les murs des bâtis. Nous observons cependant la présence de soubassement en pierre sur la majorité des bâtis de la région. Ce fût par exemple, le cas d'un magasin de la CFAO (compagnie française d'Afrique de l'ouest) à Tabou, construit en 1900⁷.

5- Ninmlin Goué Pierre⁷⁹ Retraité, San Pedro, entretien du 29 février 2016

6- (S.)MAGRI -DJENANE et al, cours : technique du relevé architectural, Université Mohamed khider Biskra, département d'architecture, 2012, p5

7- Ninmlin Goué Pierre⁷⁹ Retraité, op.cit.

Aussi, nous avons comme exemple le tribunal de Tabou construit en 1949 dont la hauteur du soubassement varie selon l'inclinaison et atteint 2m de hauteur (cf. photo3)⁸. Enfin, le dispensaire de Tabou⁹ construit en 1939 qui présente aussi, ces mêmes caractéristiques.

Photo 2 : Magasin (Cfao Tabou)



Photo : Ahoué Jean Jacques

Photo 3 : Tribunal colonial de Tabou



- Les murs

C'est une paroi de maçonnerie construite en élévation au-dessus des fondations ou des soubassements et qui constitue le gros ouvrage d'un édifice . Ainsi, les briques ont servi largement pendant cette période au montage des murs avec des jointures de chaux et de plâtres . Ce montage de pierre donnait une forte capacité à résister au vent et aux eaux . Les murs composés uniquement de pierres avaient une épaisseur comprise entre 45 et 60cm. On peut citer par exemple la compagnie française d'Afrique de l'ouest de Tabou construite en 1898 dont les murs typiquement en pierre, ont une épaisseur de 55cm.

Photo : Mur de la Cfao



Photo : Ahoué Jean Jacques

8- (ANCI) 1EE58 (1/1) (1896-1897), Côte- d'Ivoire- cercle du Cavally. Poste de Tabou. Rapports mensuels

9- ibidem

10- JOUNOT, F .2004. Archéologie du bâti dans la construction. Les matériaux durs : pierre et terre cuite, coll. archéologiques, Paris, Errance.p4

11- Kale Hiano, 75 ans planteur, Boké, op.cit.

12- Hine Gnepo Martin, 75 ans, planteur chef du village, entretien à bliéron, le 05 décembre 2016

13- (ANCI)PP292(1920), rapport de la colonie de la Côte d'ivoire. Rapport commercial du service des douanes

- Le faitage ou le pignon

Le faitage est l'ensemble du comble d'un bâtiment, c'est-à-dire la charpente. Il peut être en bois ou autre matériau sur laquelle s'appuient les chevrons. Généralement, la charpente est constituée de pannes. Nous avons donc la panne sablière, la panne faitière et la panne ventrière. Dans notre cas, nous avons certaines bâtisses dont le faitage est typiquement en pierre taillée. C'est le cas du bâti de l'administration coloniale de San Pedro qui a été construite en 1893.¹⁴

Photo 6 : Administration coloniale de San Pedro

Photo : Ahoué Jean Jaques



- Les pilastres

C'est un pilier de forme rectangulaire, auquel on donne les mêmes proportions et ornements qu'aux colonnes et qui ordinairement est engagé dans un mur. Nous avons observé plusieurs piliers bâtis, composés uniquement de pierres taillées dont le montage a été fait à partir de la chaux ou du ciment brut. C'est le cas des pilastres de la justice coloniale de Tabou¹⁵ construite en 1939, dont l'épaisseur est de 50cm. À côté de ces pilastres d'autres piliers et poutres en pierre soutiennent également des maisons coloniales.

- Les caniveaux

Ils se présentent comme de petits canaux d'évacuation des eaux, placés de chaque côté d'une chaussée¹⁶. Dans le cas des constructions, les caniveaux entourent généralement la concession pour empêcher les eaux de stagner. Cependant, notons que certains caniveaux observés, lors de notre étude étaient essentiellement, composés de briques de pierres. Ainsi, ils avaient une épaisseur de 15cm et des profondeurs variant entre 0.7 et 1.2m.

C'est le cas du caniveau de la résidence du commandant de cercle de Tabou qui part de la concession jusqu'au niveau de l'entrée sud en direction du fleuve Tabou

14- (F.) DOUTREUWE- SALVAING, (dir.).1981. Architectures Coloniales en Côte d'Ivoire, inventaires des sites et monuments de la Côte d'Ivoire, Abidjan : M.A.C. pp 100-104

15- Entretien avec Vallet André 76 ans, Retraité (planteur), op.cit.

16- Dictionnaire Larousse de poche 2005 édition mise à jour, p116

Photo 8 : Un caniveau en pierres taillées



Photo : Ahoué Jean Jacques

Plusieurs raisons ont suscité les européens à utiliser la pierre dans les constructions coloniales. Les briques de pierre avaient des positions au niveau des constructions, en fonction des objectifs des bâtisseurs. Ainsi, des niveaux d'utilisation ont mis au jour, des fondations, des soubassements, des faitages, des caniveaux, des pilastres, des murs en pierres. Il y avait des différences de forme de briques, selon les niveaux de disposition et d'occupation de la pierre.

CONCLUSION

L'archéologie du bâti, nous a permis de comprendre le mode d'utilisation des briques de pierres dans l'architecture coloniale de la région de San-Pedro, précisément dans les villes de Tabou et de San Pedro. Les méthodes basées sur l'observation des structures, de leur composition et des relevés photographiques. La pierre a été utilisée à plusieurs niveaux sur les chantiers de construction. Nous avons pu observer la brique de pierre au niveau des fondations, des soubassements, des murs, des piliers, des faitages, des caniveaux etc. Ainsi, les réalisations effectuées pendant cette période représentent aujourd'hui pour nous des vestiges historiques qu'il faudra préserver et valoriser pour d'autres générations car, ils représentent une partie de notre histoire. Leurs conservations permettront de comprendre d'autres aspects techniques du bâti colonial. D'autres études techniques pourront par ailleurs être effectuées, en vue de comprendre l'architecture coloniale.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE**I. SOURCES****1. Sources orales**

Nom et prénoms	Profession et statut	Age	Localité de l'enquête	Date de l'enquête
HINE Gnepo Martin	Pêcheur et planteur (chef du village)	75 ans	Bliéron	05 Décembre 2016
KALE Hiano	Planteur (notable)	75 ans	Boké (Tabou)	le 26 novembre 2016
KOFFI Kla Jules	Instituteur retraité (Chef de terre)	68 ans	Boké (Tabou)	26 Novembre 2016
NINMLIN Gouè Pierre	Fonctionnaire (retraité)	79 ans	San Pedro	29 février 2016
VALLET André	Planteur	76 ans	Tabou	29 février 2016

2. Sources d'archives

(ANCI) 1EE58 (1/1) (1896-1897), Côte- d'Ivoire- cercle du Cavally. Poste de Tabou. Rapports mensuels

(ANCI) PP292(1920), rapport de la colonie de la Côte d'ivoire. Rapport commercial du service des douanes

II. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADAM Jean Pierre, la construction romaine, techniques de construction : mise en œuvre traditionnelle d'un mur, ed. Picard, Paris, 1989, p 190

DOUTREUWE-SALVAING Françoise (dir.), Architectures Coloniales en Côte d'Ivoire, inventaires des sites et monuments de la Côte d'Ivoire, Abidjan : M.A.C. pp 100-104, 1981

JOUNOT Florence, Archéologie du bâti dans la construction. Les matériaux durs : pierre et terre cuite, coll. archéologiques, Paris, Errance. pp 4-10, 2004

LASME Yao Terence Gauthier, Archéologie du bâti colonial : cas de la ville de Dabou, mémoire non publié, Université Félix Houphouët Boigny, département d'archéologie, 2014, 127p

MAGRI -DJENANE Sahar et al. Cours : technique du relevé architectural, Université Mohamed khider Biskra, département d'architecture. 11p, 2012

MOREL David, « Archéologie du bâti et anthropologie. L'exemple du technicien dans le Massif central et sur ses marges (XIe– XIIIe siècles) », L'Atelier du Centre de recherches historiques [En ligne], 06 | 2010, mis en ligne le 23 mai 2010, consulté le 16 mars 2015. URL:<http://acrh.revues.org/2746> ; DOI: 10.4000/acrh.2746

SAINT Aubin Jean Paul, Le relevé et la représentation de l'architecture. Relevés, dessins et photographies, documents et méthodes N°2, Paris, Inventaire général des monuments de des richesses artistiques de la France, pp 21-30, 1992

SOULILLOU Jacques et al, Rives coloniales : architectures de saint louis à Douala, Marseille, Paris, Parenthèses, Orstom. 1993, 319p

SANGARE Zainab, Architecture coloniale du quartier France de Grand-Bassam. Apport de l'archéologie pour une étude du palais du gouverneur, mémoire non publié, Université Félix Houphouët Boigny, département d'archéologie, 2014, 122p